



FNAC Info

Bulletin interne de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés

Chers Amis

Faisons de cette nouvelle année, une année heureuse et bienveillante. Une année remplie de couleurs et douceur. Une année joyeuse...

Une grande partie des activités 2023, occupe les rubriques de nos derniers Cor de Chasse, entre autres les promotions ENSOA, la Bataille de Boullarre, nos JBJ-SBN etc.

Février est consacré principalement à la cérémonie du Bois des Caures, où durant la Grande Guerre, cette partie du front mal protégée est défendue par les bataillons de chasseurs du lieutenant-colonel Emile Driant, qui tombera au champ de bataille le 22 février 1916.

Il est de tradition pour les amicales de l'Ile-de-France, de commémorer la mort de DRIANT, et les exceptionnels combats du Bois des Caures avec les 56^e et 59^e BCP, par un ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe. Il aura lieu le 21 février à partir de 17h30, où il est attendu un ensemble de représentant des chasseurs, principalement ceux d'Ile de France, mais aussi ceux des régions proches. Nous tenons à associer le Lycée Catherine Labourée dans ce devoir de mémoire, où des élèves seront sollicités aux dépôts de gerbes, au ravivage de la Flamme et au port d'un Fanion d'une amicale de chasseurs. Nous vous espérons nombreux à cet événement.

Il me semble opportun de prévenir de la commémoration de la bataille de Boullarre, qui aura lieu les 29 et 30 avril 2023, en hommage aux 33 soldats morts les 11 et 12 juin 1940, au village de BOULLARRE. Deux jours durant lesquels l'on pourra visiter des expositions (Matériels militaires français et américains, une reconstitution de la gare de Betz, et des armes de 1940). Suivront des conférences sur la Bataille oubliée de Boullarre, pour finir par la commémoration au Monument du souvenir avec défilé sous la conduite de la Fanfare de Vincennes qui fera un concert dans l'après-midi. Vous y êtes attendus avec vos Fanions, très nombreux.

Le calendrier des assemblées générales organisées en Février, vous est présenté dans ce numéro du FNAC Info, à ne pas manquer également.

Vous souhaitant bonne lecture, en espérant vous revoir très bientôt

René WATRIN
Président national

Sommaire :

3 - AIGLE – Séquence d'entraînements interarmes entre militaires roumains et français lors de l'exercice EAGLE VITEAZUL

5 - LYNX – Portrait du capitaine Jean-Baptiste, officier adjoint du sous-groupement tactique français en Estonie

6 - LPM 2024-2030 : 413 milliards d'euros pour « transformer » les armées

8 - Un problème... résolu

11 - Les cérémonies de Boullarre les 29 et 30 avril

18 - Traité de l'Elysée

20 - Les dates à retenir

Directeur de Publication : René WATRIN

Infos – Communication : Yvick HERNIOU

Réalisation : Thierry GUYON

Contacts : fnacinfo@bleujonquille.fr

Site : <https://bleujonquille.fr>

Anciens Numéros : <https://bleujonquille.fr/presse/>

AIGLE – Séquence d’entraînements interarmes entre militaires roumains et français lors de l’exercice EAGLE VITEAZUL

Du 9 au 19 janvier 2023 à Turda en Roumanie, les militaires roumains du 814^e bataillon de chars ont conduit une séquence d’entraînements interarmes avec leurs homologues français du *Collective Defense Battle Group* (CDBG). Cette phase d’instruction opérationnelle a permis aux détachements roumain et français d’échanger leurs savoir-faire et d’améliorer leur interopérabilité.



Durant deux semaines, les soldats roumains et français ont renforcé leurs connaissances opérationnelles mutuelles. Lors de la première période, les équipages des blindés roumains T-55 et des chars français Leclerc ont réalisé des exercices de mobilité mettant à l’épreuve leur aptitude à manœuvrer en terrain libre. Cette concrétisation du partenariat blindé franco-roumain a été l’occasion pour l’escadron de chars du CDBG de travailler ses procédures de combat tactique, à base de raids blindés dans la profondeur.

La seconde période a donné lieu à l’organisation d’entraînements interarmes avec l’intégration des blindés roumains dans les combats tactiques de l’infanterie du CDBG. À l’occasion d’instructions au tir de combat, les fantassins roumains et français ont pu tirer avec leurs armes respectives. Les contingents ont enfin pu restituer leurs savoir-faire avec des exercices d’infiltrations et d’assauts sur les infrastructures du camp d’entraînement de Turda.

Ces deux semaines d’entraînements conjoints ont permis de développer avec l’armée roumaine de nouveaux modes d’action en cas d’aggravation de la situation. Elles s’inscrivent dans le continuum des exercices de haute intensité menés par les militaires engagés dans le cadre de la posture dissuasive et défensive de l’OTAN sur le flanc est de l’Europe.

En réaction à l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine, la France a organisé, sous court préavis, le déploiement de la mission AIGLE en Roumanie, confirmant son statut d'allié fiable, crédible et solidaire au sein de l'Alliance. Elle est composée d'un Collective Defense Battle Group (CDBG) dont la France est nation-cadre, d'un détachement Air MAMBA et d'un élément de soutien national. Le CDBG dispose de capacités fiables, coordonnées par un élément préfigurateur d'un état-major de brigade interarmes (BFCE). La mission AIGLE comporte également un centre de management de la défense dans la 3^e dimension ainsi qu'un escadron de chars Leclerc. L'ensemble de ces moyens interarmes contribuent au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc Est.

AIGLE – Séquence d'entraînements interarmes entre militaires roumains et français lors de l'exercice EAGLE VITAZUL





LYNX – Portrait du capitaine Jean-Baptiste, officier adjoint du sous-groupe tactique français en Estonie

Engagé dans un bataillon de chasseurs alpins en tant qu'officier adjoint d'une compagnie, le capitaine Jean-Baptiste assure actuellement la suppléance du commandement du Sous-groupe tactique interarmes (SGTIA) au sein de l'enhanced Forward Presence Battle Group (eFP BG) de la mission LYNX, en Estonie.



Ingénieur diplômé de l'école polytechnique, le capitaine a choisi de poursuivre sa carrière dans les armées pour les valeurs humaines qu'incarne l'institution militaire. Passionné par la montagne et l'ensemble des défis sportifs qu'offre ce milieu exigeant, il a rejoint les chasseurs alpins pour leur humilité et professionnalisme. Il sert donc au sein d'une unité spécialisée dans le combat en montagne et en milieu grand froid, combinant ainsi vocation et passion.

Déployé pendant quatre mois en tant que chef de section au Mali en 2021, dans le cadre de l'opération BARKHANE et sur l'exercice COLD RESPONSE 2022 en Norvège, le capitaine Jean-Baptiste réalise sa première mission en Europe sous mandat de l'OTAN.

Cette immersion au sein de l'eFP BG conduit la compagnie qu'il commande à développer sa capacité d'interopérabilité avec les soldats britanniques, danois et estoniens. Pour le capitaine, cet aspect est essentiel afin de renforcer la posture défensive et dissuasive de l'OTAN sur le flanc est de l'Europe. Aux côtés de ses homologues de l'Alliance, l'officier commandant le SGTIA a eu l'occasion de contribuer à plusieurs exercices interarmées.

Après deux mois de déploiement en Estonie, dans des conditions climatiques particulièrement exigeantes, le capitaine Jean-Baptiste et sa compagnie poursuivent leur montée en puissance opérationnelle aux côtés de leurs alliés.

Les chefs d'État et de gouvernement des Nations alliées ont décidé en 2016 à Varsovie « de renforcer encore la posture de dissuasion et de défense de l'Alliance face au nouvel environnement de sécurité ». À ce titre, la présence avancée renforcée de l'OTAN (eFP - enhanced Forward Presence) permet aux Alliés de déployer des contingents militaires dans les pays baltes et en Pologne. Cet engagement non permanent vise à renforcer la posture de

défense de l'Alliance par une position dissuasive, mais non agressive. À la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, le président de la République a décidé de maintenir la participation française au dispositif eFP en projetant un sous groupement à dominante infanterie, spécialisé dans le combat d'usure en milieu difficile et en conditions hivernales. Ce déploiement constitue le 6e engagement de la France dans la mission eFP des pays baltes depuis 2017



LPM 2024-2030 : 413 milliards d'euros pour « transformer » les armées

Dissuasion, partenariats, haute intensité... Lors de ses vœux aux armées, le président de la République a présenté ce vendredi 20 janvier les orientations de la future loi de programmation militaire (LPM) 2024-2030. Avec un budget de 413 milliards d'euros, celle-ci a pour ambition, grâce à quatre pivots, de « transformer » les armées.



Cette année, les vœux aux armées du président de la République ont pris une dimension particulière, placée sous le signe de la « transformation ». Lors de son discours, prononcé sur la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan¹, Emmanuel Macron a en effet présenté, ce vendredi 20 janvier 2023, les grandes lignes de la nouvelle LPM 2024-2030. Cette dernière prendra le relais de la LPM 2019-2025 qui avait déjà été marquée par un effort significatif de « réparation ».

« La loi de programmation militaire traduit les efforts du pays en faveur de ses armées » et « ces efforts seront à proportion des dangers, c'est-à-dire considérables », a déclaré le chef de l'Etat. Les armées disposeront donc au total de 413 milliards d'euros entre 2024 et 2030, soit un tiers de plus que la précédente LPM (295 milliards d'euros). Selon lui, cet effort financier massif doit nous permettre « d'avoir une guerre d'avance » pour « être prêts à des guerres plus brutales, plus nombreuses et plus ambiguës à la fois ». « Après avoir réparé les armées, nous allons les transformer » car « nous devons faire mieux et différemment », a-t-il martelé, en insistant sur le terme « transformation ».

Quatre pivots

Pour le président Emmanuel Macron, cette transformation doit s'organiser autour de quatre pivots.

Pivot 1 : le renforcement de notre dissuasion

Afin d'assurer notre souveraineté, le chef de l'Etat compte sur le renforcement de notre dissuasion. *« La dissuasion est un élément qui fait de la France un pays différent en Europe. Nous mesurons à nouveau, en analysant la guerre en Ukraine, son importance vitale. Elle mérite les efforts considérables que nous lui consacrons »,* affirme-t-il.

Cette souveraineté passe notamment par le renforcement des postures permanentes. *« Cela suppose des capacités accrues de renseignements qui nous permettent d'anticiper les crises ou les menaces »,* indique le chef de l'Etat qui annonce l'augmentation massive *« des crédits de renseignement de près de 60 % au total, avec, entre autres, le doublement du budget de la DRM² et de la DRSD³ ».*

Afin d'assurer notre capacité de résilience et plus particulièrement dans le domaine du cyber, Emmanuel Macron entend *« doubler notre capacité de traitement des attaques cyber majeures ».* Pour atteindre une résilience plus générale du pays, il souhaite également doubler à terme *« la réserve opérationnelle (ndlr : soit 100 000 personnes environ), qui permettra de renforcer notre armée d'active et la montée en puissance d'unités nouvelles de réservistes ».*

Pivot 2 : la préparation à la haute intensité

Pour Emmanuel Macron, le pivot vers la haute intensité s'illustre par notre capacité à *« passer d'un modèle fait pour assurer des opérations dans des milieux où notre liberté d'action était forte, à une capacité d'évolution dans des environnements contestés (...) Nous devons être capables d'agir plus vite, d'être plus réactifs, en renforçant l'échelon national d'urgence et disposer ainsi de moyens nécessaires pour une intervention sous court préavis, même loin de la métropole. »* Pour combler nos lacunes, il convient, selon le chef de l'Etat, de *« réhausser résolument la préparation opérationnelle, renforcer la disponibilité des matériels »* ou encore nous adapter à l'intensité de la menace afin de *« penser et construire en conséquence nos stocks de munitions, notre logistique, notre soutien »* Autre axe : *« Combiner les effets militaires, grâce à la numérisation du champ de bataille »,* ce qui passe notamment par le combat collaboratif, à l'instar du système terrestre Scorpion ou du Système de combat aérien du futur (Scaf).

Pivot 3 : la protection de nos intérêts dans les espaces communs

Ici, le chef de l'Etat entend renforcer *« notre capacité à surveiller à réagir, mais aussi à prendre l'initiative, à passer de clairs messages stratégiques »* dans plusieurs espaces : l'espace exo-atmosphérique, l'espace numérique et les espaces maritimes. Pour ces derniers, Emmanuel Macron tient à rappeler que la France possède la deuxième zone économique exclusive du monde grâce à ses Outre-mer et que cela *« représente un immense atout »,* mais aussi *« une immense responsabilité, y compris à l'échelle des enjeux environnementaux, climatiques, de la protection de certaines infrastructures et de nos territoires. »* Le chef de l'Etat souhaite ainsi que *« nous puissions acquérir une capacité de maîtrise des fonds marins jusqu'à une profondeur de 6 000 m, pour des raisons militaires mais aussi au titre de la protection de nos infrastructures sous-marines critiques ».*

Pivot 4 : le renforcement des partenariats internationaux

Toujours dans cette volonté de transformer les armées, le chef de l'Etat assure que nos partenariats internationaux *« ne peuvent s'envisager d'abord que dans le cadre de notre Europe »* car notre sécurité dépend de celle de nos voisins. Il compte ainsi mettre l'accent sur *« l'interopérabilité et bien sûr la culture stratégique commune »,* priorité de la Boussole

stratégique adoptée en mars 2022. Emmanuel Macron est notamment revenu sur certains partenariats mis en place ces dernières années, « de la constitution d'un fonds européen de Défense, aux coopérations structurées, à l'Initiative européenne d'intervention, jusqu'à des opérations inédites comme Takuba, y compris aussi à travers des partenariats bilatéraux, comme CaMo avec la Belgique ».

Plus largement, la France doit, selon Emmanuel Macron, être en mesure « d'assurer toutes ses responsabilités en Europe et au-delà », en restant un « allié fiable » de l'Otan. « Nous devons être en mesure d'agir avec les Européens, à l'intérieur de l'Otan, ou en dehors de l'Alliance, et si nécessaire d'assurer les capacités de commandement qui permettront de mener ensemble une opération d'ampleur ». Pour le chef de l'Etat, cela implique de pouvoir déployer, dans un cadre européen, avec ou sans l'Otan, une capacité interarmées représentant jusqu'à 20 000 hommes.

Le discours est à retrouver en intégralité sur ce lien :

<https://www.youtube.com/watch?v=fNYTYOnev4g>

¹ Ce fleuron de l'aviation française est notamment composée de deux escadrons de Rafale dont les militaires sont sollicités depuis l'année dernière pour la préservation de l'espace aérien européen dans le cadre du conflit en Ukraine.

² Direction du renseignement militaire

³ Direction du renseignement et de la sécurité de la défense

Un clairon du 19^e BCP de 1870

Il y a quelques décennies un article était paru dans un des numéros du Cor de Chasse. Il s'agissait d'une statuette qui n'est autre qu'un clairon du 19^e BCP de 1870.

Nous avons retrouvé ce clairon il y a peu et nous vous donnons quelques nouvelles dont le parcours reste encore opaque.

Un problème... résolu

Notre camarade Paul ENDERLIN, 10, rue Paille, 68100 MULHOUSE, nous invite à une enquête. Joignant à sa lettre une photo prise au cours d'une émission de télévision (mauvaise reproduction jointe, mais la photo elle-même était médiocre), il nous écrit :

A propos de l'Histoire côté Sherlock Holmes : la statuette placée par un accessoiriste anglais dans l'angle du bureau du général LESLIE R. GROVES, chef du Manhattan Engineer District, évoque beaucoup moins par sa silhouette une « confederate zouave » qu'un zouave pontifical ou même plutôt un chasseur semblable à celui que m'a laissé mon pauvre père ; « mon » chasseur, signé GUILLEMIN, est en étain creux, finition bronze, sa Minié fait 230 mm ; l'arme et le havresac portent la marque d'un autre atelier et me semblent avoir servi pour des bronzes de formats différents.

Que fait un chasseur, si c'en est un, dans un studio anglais ou, et là ce serait intéressant, dans le bureau authentiquement reconstitué, peut-être, du général GROVES ?

A cette lettre sont jointes, en outre, quatre photos « périphériques » de la statuette dont il est question, et dont nous ne reproduisons qu'une.

Nous avons transmis le tout à notre historien en chef, qui nous répond ceci :

Fiche sur un clairon de chasseurs à pied en « régule »

1. Cette statuette pourrait très exactement représenter un clairon du 19^e Bataillon de chasseurs à pied au combat du Bois des Dames (29 août 1870, 5^e corps), d'après une

gravure signée MICHELET, reproduit par Dick de LONLAY : « Français et Allemands » (Garnier, 1888).

L'arme devrait être un chassepot.

La poignée de baïonnette est un peu exagérément courbée.

Le clairon est un peu court par rapport au clairon réglementaire.

Le bidon est d'époque.

2. L'intérêt de personnalités anglo-américaines pour cette période est d'autant plus compréhensible que les matériels d'artillerie et d'armement d'infanterie ont été, à cette époque, achetés en Angleterre et en Amérique par les autorités françaises.



Combat du Bois-des-Dames (29 août 1870)
Engagement du 19^e Bataillon de Chasseurs (Ve Corps)

Notons en particulier que, par exemple : « Le général américain BERDAN avait très heureusement transformé à cartouches métalliques des fusils français modèle 1866 ».

Le 7 mars 1872, le comité de l'artillerie demandait au ministre de la Guerre que des expériences soient faites en France sur le fusil transformé Berdan.

NB :

Définition de "régule" par le dictionnaire Robert : *Alliage à base d'antimoine utilisé comme antifriction.* Et par le site www.mercier-art.com : « Le régule est apparu au XIX^{ème} siècle pour donner l'illusion du bronze. Il est de plus en plus utilisé pendant la première Guerre Mondiale pour remplacer le cuivre dans la réalisation d'objet d'art, de décorations, le cuivre étant à l'époque rationné pour la fabrication des munitions. »

Des nouvelles

Récemment, nous retrouvons cette même statuette dans plusieurs ventes aux enchères. Elle est accompagnée d'une autre statuette de la même époque. Il s'agit d'un tambour.

Le titre de la présentation des deux statuettes est : « EMILE CORIOLAN GUILLEMIN, REGULE, "A L'ASSAUT" TAMBOUR ET TROMPETTE DU 20^{ème} R.I. - Sculpteur (1841 - 1907) ; ».

Ce qui est intéressant c'est que nous obtenons enfin les dimensions du clairon du 19^e Bataillon et nous obtenons quelques informations supplémentaires dont n'avions pas vraiment de références : « Belle paire de deux régules en parfait état de soldats, guerre de 1870, Hauteur 43 CM, Diamètre de leur socle en bois 18.5 CM »

Sur un autre site, nous lisons en complément : « GUILLEMIN Emile, PAIRE de REGULES sur socle en bois figurant un clairon et un tambour d'infanterie sous le Second Empire. H : 42 cm. BE [pour Bon Etat] (l'extrémité du fusil du clairon manquante) »

A noter que personne n'aborde le sujet de la médaille affichée sur la poitrine. Il est fort possible que ce soit une décoration issue de la campagne de Crimée (1855). Il est donc possible que ce chasseur a pu participer aux différents combats de Tracktir, Inkermann et Sébastopol (Mamelon Vert). Il faudra poursuivre les investigations pour en savoir plus.

Cet ensemble d'informations complètent utilement ce que nous devons savoir sur cette statuette qui devenait finalement très énigmatique. Il reste encore à connaître son parcours.



Référence :

<https://www.poussecornet.com/lot/101891/10999352-guillemine-emile-paire-de-regules-sur-socle-en-bois-figurant>

DERNIERE CONTRE-OFFENSIVE AVANT LA PRISE DE PARIS LA BATAILLE OUBLIEE DE BOULLARRE

Expositions :

Matériels Militaires (Français et Américains)
Reconstitution ferroviaire de la gare de BETZ et de la Ligne Chauvineau
Armes de 1940

Samedi 29 Avril 2023 :

4 conférences	11h - 14h 15h30 - 17h
Messe de commémoration	19h

Dimanche 30 Avril 2023 :

Défilé Fanfare des Chasseurs de Vincennes	9h30
Inauguration – Monument du souvenir	11h
Allocutions Officielles et Organisateur	11h30
Hymne National	12h20
Visite commentée du village	13h45
Concert Fanfare des Chasseurs de Vincennes	14h
2 conférences	15h – 16h15
Verre de l'amitié	17h30

**LA BATAILLE DE BOULLARRE
HOMMAGE AUX 33 SOLDATS MORTS
les 11 et 12 juin 1940**

COMMEMORATION MILITAIRE les 29 et 30 AVRIL 2023

Le samedi 29 et le Dimanche 30 Avril.

Tout au long de ces 2 jours plusieurs centres d'intérêt permanents viendront captiver nos visiteurs.

1° - LES CAMPS MILITAIRES

Nous avons le plaisir d'héberger sur le territoire de la commune 2 camps militaires. Merci aux passionnés ayant répondu présents pendant ces 2 jours.

LE CAMP MILITAIRE FRANÇAIS.

Merci à Messieurs Régis DUWER et Patrick LOETZ, Fondateurs et membres de l'Association des collectionneurs de Véhicules Militaires du Valois. Deux voisins de Vincy-Manœuvre et de Cuvergnon, grand spécialiste de la seconde guerre mondiale qui installeront quelques véhicules Militaires dont certaines pièces très rares :

Lorraine 72 - Lorraine 28 - Renault UE - Latil M7T1 - Latil M2TL6 - Laffly V10M Laffly W15T

LE CAMP MILITAIRE AMERICAIN.

Merci à cette association, à tous ses membres et à son président Monsieur Philippe MARCOLLA, une quinzaine de véhicules et d'animations (Cuisine, Ambulance, Transmission...) au programme.

Le détail des véhicules et des nombreux stands seront communiqués ultérieurement.

2° - LA GARE DE BETZ

Une Impressionnante maquette reconstituant le réseau ferré autour de la gare de Betz en 1940. Un travail d'orfèvre : les locomotives font de la vapeur, sifflent et emmènent leurs wagons dans un magnifique décor.

Une 2^e maquette nous fera découvrir une Portion de la ligne Chauvineau en 1939-1940 dans le secteur de Betz-Macquelines. (Blockhaus – Fossé antichars...).

Un grand MERCI à Joël DEROCHE.

3° - EXPOSITION : LES ARMES de 1940

Bien évidemment démilitarisées mais rutilantes...

Canon de 25 – Mitrailleuse HOTCHKISS – FM24.29 – TROMBLON – Fusil LEBEL – Pistolet Automatique – Grenades...

Le SAMEDI 29 Avril

LES CONFERENCES

- 11h à 12h
Juin 1940. Mais comment en est-on arrivé là. Philippe GONIAUX.
- 14h à 15h
Exposition-Conférence : Enfants, femmes et école sous l'occupation.
 - Résistance des enfants : leurs coups d'éclats, livraisons, sabotages. Certains ont servi d'agents de transmission.
 - La solitude des femmes dans le travail, l'éducation sous la peur...
Les Enfants du Club Histoire avec Mélanie GILLES.
- 15h30 à 16h30
Les PRISONNIERS de guerre de 1940 et les jeunes de BOULLARRE, sous les drapeaux, prisonniers ou blessés. Maurice REDOUTEY.
- 17h à 18h45
"Quand la liberté venait du ciel". Les opérations aériennes et la résistance dans le Sud-Est de l'Oise (1943-1944).
Régis MOREAU, président de l'association histoire et archéologie de Nanteuil le Haudouin. Professeur d'histoire, animateur du groupe résistance 60.
- 19h à 20h
Messe en l'honneur des 33 jeunes soldats décédés les 11 et 12 juin 1940 et des 200 blessés. Office célébré par un Religieux Militaire du Diocèse aux Armées Françaises et le Prêtre local.

Le DIMANCHE 30 Avril

LA PARTIE MILITAIRE

Musique Militaire– Défilé – Inauguration du Monument du Souvenir – Inauguration de la place du Chef de Bataillon LEFEBVRE du 66^e B.C.P

- 9h30
La Musique « **Fanfare des Chasseurs de Vincennes** »
Départ du Lieu-dit le CAHET (Cimetière temporaire du « Jeu D'arc » de juin 1940 à mi-1941). Traversée du village par la D 20 (Rue des Fontaines jusqu'à la Place du Chef de Bataillon LEFEBVRE
- 10h10
Arrivée à la Place du Chef de Bataillon LEFEBVRE, endroit où auront lieu les 2 inaugurations.
Accueil et mise en place des Officiels civils, des Porte-drapeaux, des familles de soldats disparus, de la Musique, du drapeau et de sa garde, du détachement militaire et du public.
Discours de bienvenu : Joël GONIAUX (Maire de Boullarre) et Mélanie Gilles.
Appel aux morts de 14-18, effectué par 2 enfants élèves de la communauté de communes.

- 10h30
Honneur au Drapeau, toutes les Autorités civiles et Militaires vont au drapeau. La Musique joue l'hymne National, un couplet + le refrain, les Autorités saluent pendant l'hymne. Les autorités retournent à leurs places respectives.
- 10h45
Passage en revue par l'Autorité Militaire.
- 10h50
Inauguration de la Stèle. Discours par un Officier supérieur de haut rang prononcé en mémoire des 33 jeunes soldats « Tués à l'ennemi ». Ce discours est fait pour expliquer le but de la cérémonie et rappeler le déroulement des combats.
- 11h20
Après l'inauguration c'est l'appel aux morts effectué par les enfants élèves de la communauté de communes et du collège de Betz.
Cérémonie de la Flamme :
Le Relais Sacré transportera la flamme sous l'Arc de Triomphe, Flamme de la Nation dans notre village et donnera à cette cérémonie un caractère intergénérationnel avec la participation de 33 enfants qui honoreront avec leurs 33 bougies nos Chasseurs et Soldats.
- 11h35
Inauguration de la Place du Chef de Bataillon LEFEBVRE du 66^{ème} B.C.P. Monsieur le Maire et François CARRY. Allocution de 4 mn de François CARRY.
- 11h40
Allocution de 4 mn de Bernard AURIEL, Petit-Fils du Capitaine ESPINASSE du 66^e B.C.P.
- 11h45
Allocution de 4 mn de Maurice REDOUTEY, Fils du Chasseur Georges REDOUTEY du 68^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains. Gravement Blessé le 12/06/1940. Evacué, hospitalisé 3 mois à St Quentin et prisonnier en Autriche jusqu'en 1944.
- 11h50
Allocution du Représentant de l'Ambassade des Etats-Unis.
- 11h55
Prises de paroles du Préfet de l'Oise et des femmes et hommes politique présents.
- 12h20
15 mn de Musique se concluant par le Chant de l'HYMNE NATIONAL, La Marseillaise.
- 12h35
Fin de Cérémonie. Rendez-vous aux 3 points de restauration.

12 juin 1940 – Boullarre et la Guerre – La Peur – La Mort - Visite du Village

- 13h45 à 14h55
- Entre la voie ferrée et le Chemin de Saint Martin – Un des 2 champs de bataille de Boullarre.
- Départ de la Fontaine du CAHET
- Le cimetière du CAHET (Jeu d'Arc). Recueillement - 15 soldats y furent enterrés.
- Le campement des Officiers du 15^e R.T.A. Le poste de Commandement de la 2^e Compagnie du 66^e Bataillon de Chasseur à Pieds. La maison des blessés intransportables. La Villa DEMMANE – La Maison du peintre Georges Laugé.
- Le dépôt de carburant incendié par le 15^e R.T.A
- Un bâtiment mitraillé, le Café MOUTONNET.
- Le Cimetière de Boullarre – Les canons.
- Le mur de la cour des Dimes mitraillé...
- L'église et « les salopards qui tirent sur les soldats français ».
- Et plus loin (on en parlera sans y aller) : Le 2^e cimetière provisoire et les Blockhaus du pont de la Matière et de Collinances – Le chemin des Rouliers.

CONCERT

- 14h à 14h45
Concert donné par la Fanfare des Chasseurs de Vincennes

LES CONFERENCES

- 15h à 16h
La BATAILLE de BOULLARRE. Les 11 et 12 juin 1940 après d'âpres combats on dénombre 33 jeunes soldats "Morts pour la France" sur le territoire de la commune. Le commandant LEFEBVRE avec son bataillon, le 66^e B.C.P appuyé par le 68^e B.C.A et 4 autres régiments ont tout fait pour repousser l'ennemi. Francis GONIAUX
- 16h15 à 17h15
La Ligne CHAUVINEAU. Construction, utilisation. Les différents types de blockhaus, de défense. L'armement... Thierry ABRAN. Professeur d'Histoire au collège de Betz. Grand spécialiste des blockhaus et de la ligne Chauvineau. Initiateur de la Sauvegarde de la Ligne.

17h30 - Fin de l'évènement

Verre de l'Amitié offert par la municipalité.

COMMEMORATION MILITAIRE BOULLARRE 2023 LES CONFERENCES

Le SAMEDI 29 Avril 2023

- 1- 11h à 12h.
Juin 1940. Mais comment en est-on arrivé là. Philippe GONIAUX.
- 2- 14h à 15h.
Exposition-Conférence : Enfants, femmes et école sous l'occupation.
 - Résistance des enfants : leurs coups d'éclats. Certains ont servi d'agents de transmission.
 - La solitude des femmes dans le travail, l'éducation sous la peur...
Les Enfants du Club Histoire avec Mélanie GILLES.
- 3- 15h30 à 16h30.
Les PRISONNIERS de guerre de 1940 et les jeunes de BOULLARRE, sous les drapeaux, prisonniers ou blessés. Maurice REDOUTEY.
- 4- 17h à 18h45.
"Quand la liberté venait du ciel". Les opérations aériennes et la résistance dans le Sud-Est de l'Oise (1943-1944).
Régis MOREAU, président de l'association histoire et archéologie de Nanteuil le Haudouin.
Professeur d'histoire, animateur du groupe résistance 60.

Le DIMANCHE 30 Avril 2023

- 5- 15h à 16h.
La BATAILLE de BOULLARRE. Les 11 et 12 juin 1940 après d'âpres combats on dénombre 33 jeunes soldats "Morts pour la France" sur le territoire de la commune. Le commandant LEFEBVRE avec son bataillon, le 66^e B.C.P appuyé par le 68^e B.C.A et 4 autres régiments ont tout fait pour repousser l'ennemi. Francis GONIAUX
- 6- 16h15 à 17h15.
La Ligne CHAUVINEAU. Construction, utilisation. Les différents types de blockhaus, de défense. L'armement... Thierry ABRAN. Professeur d'Histoire au collège de Betz. Grand spécialiste des blockhaus et de la ligne Chauvineau. Initiateur de la Sauvegarde de la Ligne.



Hommage aux 33 soldats morts les 11 et 12 juin 1940
VILLAGE DE BOULLARRE (60)

Camps militaires français et américains · Maquette ferroviaire ·
Exposition d'armes de 1940 · Conférences · Commémoration militaire ·
Inauguration de la stèle · Concert · Visite commentée · Messe

Restauration sur place.



Plus d'informations :

labatailledeboullarre.wordpress.com et biblio.boullarre@gmail.com



Comment des adversaires sont devenus des amis

Une rétrospective personnelle des relations franco-allemandes

Alexandre Wattin revient sur l'histoire militaire franco-allemande depuis 1945 et l'amitié entre les peuples qui en est issue. Il est président de l'ORFACE, une institution qui travaille sur les relations des deux pays pour la construction européenne.

La réconciliation franco-allemande reste un modèle. Le ressentiment d'autrefois semble appartenir au passé. Cette évolution des relations entre ces deux pays, qui sont devenus de proches alliés, est certainement due aux réalités politiques contemporaines, mais aussi à une meilleure connaissance des richesses, des qualités et des faiblesses du voisin autrefois haï ou méprisé.

Un des éléments-clés de cette amitié est malheureusement tombé dans l'oubli : la présence des forces armées françaises sur le territoire allemand. Après la guerre, les premiers contacts franco-allemands ont été initiés par les autorités militaires et l'administration civile des troupes. C'est de là qu'ont débuté de bonnes relations.

Plus de trois millions de soldats français -appelés du contingent et cadres avec leurs familles- ont été affectés en Allemagne. C'est à cette époque qu'ont été fondés de nombreux associations et jumelages franco-allemands. Beaucoup de mariages mixtes ont été célébrés.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les relations bilatérales étaient marquées par des rivalités politiques. Adolf Hitler et les nazis avaient poussé à l'extrême la peur de « l'ennemi héréditaire ». En France, les souvenirs des combats de 1940 et des quatre années d'Occupation, avec les déportations dans les camps allemands et la terreur de la Gestapo et des SS perduraient dans les esprits. Et maintenant les Fran-

çais arrivaient en vainqueurs - qu'allait-il se passer ?

Les premiers mois ont été placés sous le signe de la peur et des incertitudes, la population souffrait de l'arbitraire des réquisitions. Mais déjà en octobre 1945, Charles de Gaulle laissa entendre lors d'un voyage en Allemagne qu'une réconciliation devait absolument se faire à long terme. Il a encouragé la coopération franco-allemande, non seulement pour la reconstruction économique, mais aussi démocratique et culturelle.

Entre mai et juillet 1945, l'administration militaire de la zone française était dirigée par le commandant en chef de la 1ère armée, le général de Lattre de Tassigny qui résidait à Lindau. Le 14 juillet, le général Pierre Koenig fut nommé Commandant en Chef Français en Allemagne. La tâche qui lui incombait consistait à mettre en place une administration militaire « civile ».

Les généraux, officiers, soldats et employés civils ont été initialement répartis avec leurs familles dans des quartiers et villages proches des casernes, ce qui permit de premiers contacts timides. Français et Allemands commencèrent à se parler.

Avec la création de la République fédérale d'Allemagne et l'entrée en vigueur du statut d'occupation de 1949, le gouvernement militaire français a été dissous. Les relations entre les Français et la population allemande se sont faites plus étroites, cha-



▲ Les pionniers : le chancelier allemand Konrad Adenauer (à gauche) et le Président de la République française Charles de Gaulle en juillet 1962, dans la cathédrale de Reims. Six mois plus tard, ils signaient le Traité de l'Élysée.

● Le Gouvernement fédéral allemand / Egon Steiner

cune des parties s'efforçant de surmonter la barrière de la langue.

À partir des années 1950 ont vu le jour dans les villes de garnison de petits quartiers français, les Cités françaises, avec des logements, des supermarchés, des cinémas, des hôtels, des bureaux de poste et des écoles. Ils faisaient partie du paysage urbain, sans contrôle d'accès. La diversité culinaire française s'est également exportée en Allemagne.

Le « savoir-vivre » à la française avec les escargots de Bourgogne, le foie gras, les fruits de mer, le jambon de la Forêt noire et le méchoui a réuni les gens. →

→ Pour la France, la politique culturelle constituait l'un des principaux instruments d'un renouveau démocratique de la République fédérale allemande. Elle devait offrir de nouvelles perspectives et rapprocher des peuples auparavant hostiles. Cette impulsion française a eu un impact positif sur la vie culturelle allemande, notamment par des expositions sur l'histoire ou l'art des deux pays. Des troupes de théâtre et des artistes d'opéra et d'opérette français se sont également produits en Allemagne.

L'entrée en vigueur du Traité de Paris en 1955 a mis fin à l'occupation du territoire allemand par les Alliés (à l'exception de Berlin), donnant ainsi son indépendance à la République fédérale. Les forces d'occupation sont devenues des forces étrangères stationnées dans un pays allié et souverain. A cette armée d'occupation ont succédé les Forces Françaises en Allemagne (FFA), avec son état-major installé à Baden-Baden jusqu'en 1999.

Suite au Traité de l'Élysée signé par Charles de Gaulle et le chancelier Konrad Adenauer en 1963, les ennemis héréditaires sont devenus amis. La coopération des deux armées s'est intensifiée. Toutes les opportunités de rapprochement des forces armées ont été encouragées, que ce soit via des exercices pratiqués ensemble ou des échanges entre unités françaises et allemandes. Des manifestations sportives, des parrainages, un échange régulier de troupes et des manœuvres communes ont fait partie de ce programme.

Les interventions de l'armée française lors de catastrophes naturelles et les échanges scolaires sont restés tout particulièrement dans les mémoires, car ils constituent un extraordinaire exemple particulièrement vivant des liens indéfectibles unissant la France et l'Allemagne.

Personne n'a oublié l'image du Chancelier allemand Helmut Kohl et du Président français François Mitterrand se tenant la main pour se recueillir en 1984 à Verdun devant les soldats tombés durant la Première Guerre mondiale. Les créations d'une brigade franco-allemande puis de l'Eurocorps, qui a défilé sur les Champs-Élysées le 14 juillet 1994, ont suivi. Ces symboles revêtent une extraordinaire importance, et ont joué un rôle essentiel



dans la création de liens entre les individus des deux côtés du Rhin.

Parallèlement aux contacts officiels, les associations franco-allemandes et les rapports qu'entretiennent de nombreux particuliers ont contribué à développer de la confiance, de la sympathie et de véritables amitiés. La longue présence militaire française en Allemagne a facilité ce processus. Aujourd'hui encore, après le retrait des troupes françaises, les associations franco-allemandes continuent à travailler un peu partout au renforcement des relations culturelles.

Depuis 1991, après la réunification allemande, les forces militaires françaises en Allemagne ont connu une restructuration profonde. Le second corps d'armée, dirigé par le commandant en chef des FFA avec son état-major à Baden-Baden, a été

▲ La rencontre franco-allemande de la jeunesse à Verdun, le 4 août 1963, avec les ministres français et allemands.

📷 Archives/Syderow

dissout en août 1993. Cette mesure correspondait au souhait de la France d'adapter ses efforts en matière de défense au nouveau contexte international : la menace venue de l'est s'étant dissipée, la France a donc décidé de réduire sa présence militaire sur le territoire allemand.

Un concept commun, défini en décembre 1996 lors de la rencontre au sommet de Nuremberg, a formé une charte de coopération qui est devenue un élément décisif dans de nombreux domaines de la création de la défense européenne. Cependant, la majorité des unités françaises furent transférées en France, ou dissoutes en 1999.

Pendant plus de la moitié du 20^e siècle, la présence militaire française a marqué de son empreinte de nombreuses villes et communes de Rhénanie-Palatinat et de Bade-Wurtemberg. Si les rapports franco-allemands ont été difficiles au départ (l'Allemagne avait perdu la guerre et les Français constituaient une force d'occupation), au fil du temps une cohabitation basée sur le partenariat, voire l'amitié, s'est développée. Et c'est pourquoi, à l'occasion du 60^e anniversaire de la signature du Traité de l'Élysée, l'engagement personnel des soldats français, du personnel civil et de leurs familles qui a permis ce rapprochement franco-allemand doit être d'autant plus mis en avant et honoré. /

Alexandre Wattin

est président de l'ORFACE (Observatoire des Relations Franco-Allemandes pour la Construction Européenne) dont le siège se trouve à Paris.

📷 photo privée /



Les dates à retenir :

AG de Verdun (405) : le 19 février à Vacherauville Suivie de la Cérémonie du Bois de Caures en après midi

Ravivage de la Flamme : 21 février, Paris. FNAC et Amicales de la région IDF

AG de la Sidi-Brahim du Pas de Calais, 5 mars à Liévin (62)

AG 22^e BCA , le 18 mars à Nice

AG des DB de Mulhouse (302): le 21 mars à Mulhouse

AG de la SB de Neufchâteau (426) : le 26 mars à Mattaincourt (88)

Commémoration militaire BOULLARE : les 29 et 30 avril à Boullare (60)

22^e BCA , Commémoration de Narvik le 24 mai à Nice

Congrès des DB de Lorraine : le 11 Juin à Verdun



Centenaire de la mort de **Pierre COLPIN** Lieutenant au 17^e Bataillon de Chasseurs à Pied **1923 - 2023**

« Crénom d'un chien les voilà bien partis,
Crénom d'un chien les voilà bien ! »
Refrain du 17^e Bataillon de Chasseurs à Pied



Jean-Antoine ROSSIT
Président de Mémoire Vivante
de Villeneuve d'Ascq



vous prie de bien vouloir assister à la cérémonie du centenaire du
Lieutenant Pierre COLPIN
17^e Bataillon de Chasseurs à Pied
Chevalier de la Légion d'Honneur
mort pour la France le 10 mars 1923 au Buer (Rurh - Allemagne)

Vendredi 10 mars 2023

16h00 : Inauguration de l'exposition
au château de Flers
Chemin du Chat Botté
59650 Villeneuve d'Ascq

18h00 : Cérémonie du souvenir
au cimetière de Flers-Bourg
Avenue du Lieutenant Colpin
59650 Villeneuve d'Ascq

Réception à l'issue de la cérémonie au château de Flers

Merci de confirmer votre présence à : secretariat@memoire-vivante.org

Avec la participation de :



contacts :

Mémoire Vivante de Villeneuve d'Ascq :
M. Jean-Antoine ROSSIT - 17 chemin des Tailleurs - 59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. : 06 98 11 22 06

Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs des Hauts-de-France :
M. Bernard VANDYCKE - 4 impasse des Picots - 62580 Vimy - Tél. : 06 33 77 03 95

Association U.S.A.R.G. :
M. Patrick LEFÈVRE - 70 rue de Lys - 59115 Leers - Tél. : 07 88 28 12 09